

## INTEMPERIES AU NORD DU PAYS

## Des morts et des routes coupées

Pour ce début de mars et plus spécialement le week-end dernier, les conditions climatiques se sont brusquement détériorées rappelant les pires jours de "mauvais temps" vécus durant la période hivernale.

Des pluies torrentielles, des vents très violents et de brusques et fréquents orages ont secoué la plupart des régions du nord du pays. Les rafales de vent se sont poursuivies ponctuées par des averses pendant ces deux derniers jours et n'ont pas manqué de faire des dégâts aussi bien humains que matériels.

Ainsi, et selon les services de la Protection civile, deux décès sont à déplorer dans la wilaya de Djelfa. Il s'agit de deux enfants qui ont été emportés par les eaux de l'oued Kerma, dans la région de Birine. Les deux garçons ont été repêchés sans

vie. Dans la wilaya de Boumerdes, l'opération de secours était toujours en cours hier matin et concernait le sauvetage de 17 familles cernées par les eaux à Bordj-Ménaïl.

Selon les services de la Protection civile, des embarcations ainsi que des plongeurs sont intervenus dans cette opération. Aux Issers, la même situation s'est produite et des familles ont été secourues. Suite au débordement de l'oued Isser, la RN 5 a été fermée à la circulation dans la commune d'Amel en raison du débordement de l'oued Isser. 35 familles ont été relogées provisoirement dans des écoles.

La wilaya de Blida a aussi vécu les intempéries et à Hammam Melouane après une infiltration des eaux, 49 habitations ont été touchées et 38 familles ont été provisoirement recasées

dans une école. Au port de Tipasa, la Protection civile est intervenue pour venir en aide à deux embarcations en difficulté suite aux mauvaises conditions climatiques, et à Koléa 53 familles ont été encerclées par l'oued Mazafran. Plus au sud et dans la wilaya de Laghouat, des arbres ont été déracinés, des panneaux ont été endommagés et des câbles coupés. Ceci alors que deux maisons en tout se sont effondrées sans faire de victimes selon le rapport des agents de la Protection civile.

A Alger, et plus précisément à El-Harrach, deux baraques ont été emportées par les eaux au niveau du lieu-dit "les Trois-Quarts". L'oued El-Harrach a aussi débordé au niveau de la base de vie de Net Com où 35 ouvriers et trois familles ont été secourus. A Gué-de-Constantine, le débordement

de l'oued Hai Remli a emporté 15 baraques. L'oued Soummam a aussi débordé dans la wilaya de Bejaïa et plus précisément dans la région d'El Kseur. Selon les services de l'Office national de la météorologie, les conditions météorologiques actuelles vont persister avec une diminution du passage à l'ouest et au centre.

Toutefois, le retour du mauvais temps est prévu par l'ONM pour cet après-midi sur le centre et l'est. Passages nuageux et pluies importantes sont attendus pour cette fin de journée.

Les températures seront particulièrement basses avec 14° à 16° à Alger, 17° et 16° à l'ouest, 13° sur les côtes de la région est et entre 10° et 13° à l'intérieur du pays. Les vents seront toujours forts sur le centre et assez marqués sur l'est.

F. Zohra B.

BOUMERDES/DEBORDEMENT  
DE L'OUED ISSER  
La RN5 coupée et plusieurs  
personnes sauvées  
des inondations

A la suite de fortes chutes de pluie enregistrées dans la nuit de mercredi et la matinée de jeudi, l'oued Isser a débordé dans plusieurs localités de la wilaya de Boumerdes, lieu de son embouchure. Cette crue a, selon les services de l'hydraulique de cette wilaya, atteint son pic dans la nuit de jeudi à 23 heures pour déborder 1 037 m3 d'eau par seconde. L'oued a donc débordé de son lit à deux endroits. En aval du barrage de Ait-Amrane la crue a envahi la plaine de "Laterne" à l'ouest de la ville des Issers. Sur plusieurs centaines d'hectares l'eau a dépassé la taille d'un homme.

Notre arrivée, les sapeurs-pompiers venaient d'évacuer Rabah, 37 ans et Farid, 28 ans, des ouvriers qui cueillaient les agrumes avant d'être surpris par la montée des eaux. Ils ont passé la nuit sur le toit d'une baraque et ils n'ont dû leur salut qu'à leur téléphone mobile avec lequel ils ont alerté leurs proches. 6 autres personnes ont également été sauvées, par la Protection civile. Sur place, le wali, le chef du groupement de la gendarmerie, le directeur de la Protection civile et le chef de daïra des Issers supervisaient les opérations.

Sur instruction du wali, les victimes ont été évacuées à l'hôpital de Bordj-Ménaïl pour contrôle médical. De leur côté, les sapeurs-pompiers, à l'aide de leur Zodiac, poursuivaient leurs recherches. En amont du barrage d'Ait-Amrane, l'oued a atteint la RN5 pour rendre la circulation au niveau de Oued-Tiza dangereuse. Dès que l'alerte eut été donnée, dans la nuit de jeudi, les gendarmes d'Ait-Amrane se sont rendus sur place pour, d'une part dégager quelques automobilistes et camionneurs téméraires qui pensaient pouvoir franchir sans risque le tronçon de route envahie par l'eau et d'autre part fermer la RN 5 à toute circulation. Par ailleurs, pour éviter toute attaque terroriste contre les automobilistes à cet endroit isolé, en plus des troupes de l'escadron chargé de la sécurité de cette route, la gendarmerie a reçu des renforts d'éléments de l'ANP qui ont bouclé l'entrée ouest des gorges de Lakhdar.

Les services des travaux publics ont attendu la décrue de vendredi pour entamer dans la matinée les travaux d'enlèvement des gravats. Pour ce faire, plusieurs engins ont été réquisitionnés. Les camions-citernes de la Protection civile ont été acheminés pour procéder à l'enlèvement de la boue. A l'heure où nous mettons sous presse, vendredi en fin de matinée, la route était toujours fermée, mais les autorités locales, à leur tête le wali, qu'accompagnaient le P/APW, le colonel de la gendarmerie, le chef de la daïra de Thénia et le directeur de l'hydraulique suivaient les travaux. "Nous préférons sécuriser totalement cette route avant de la livrer dans l'après-midi à la circulation", nous a déclaré M. Khenak, le directeur des travaux de la wilaya de Boumerdes qui supervisait les intenses activités à cet endroit.

Le wali et le chef de la gendarmerie de Boumerdes se sont également déplacés dans la commune de Bordj-Ménaïl pour constater, à environ 2 kilomètres de la ville, que la RN 68 (Bordj-Ménaïl/Cap-Djinet) était fermée en deux endroits. Des gendarmes renvoyaient les véhicules. Plus loin, une dizaine de familles de Haouch El-Makhi au nord de la ville de Bordj-Ménaïl étaient isolées.

Selon l'officier de la gendarmerie, 17 autres personnes ont été évacuées d'une ferme dans la même commune. Vers 11 heures M. le wali, Bédrici et le colonel Barour nous ont assuré que fort heureusement aucune victime n'a été déplorée et que mis à part quelques arbres abattus par le vent qui a soufflé par endroits à 100 kilomètres/h, les dégâts matériels ont été minimes. Il y a lieu d'enregistrer la mobilisation des responsables et des cadres civils et sécuritaires de la wilaya ainsi que la disponibilité des gendarmes et des sapeurs-pompiers pour faire face à ces intempéries.

Abachi L.

## PLUIE ET NEIGE A BOUIRA

## De la bénédiction mais aussi des désagréments

La wilaya de Bouira qui est par excellence à vocation agricole peut se targuer d'avoir eu la part du lion pendant cette perturbation atmosphérique qui touche le nord du pays. Et pour cause !

En l'espace de moins de 30 heures, l'Office de la météorologie de la wilaya indique que les quantités de pluie tombées sont de 101mm. Une quantité très importante surtout quand on sait que depuis le 1er septembre dernier et jusqu'à ce

mercredi, le cumul de pluie tombée est de seulement 229mm, ce qui plaçait la wilaya de Bouira parmi celles que la sécheresse menaçait. D'ailleurs, la semaine dernière, les céréaliculteurs, particulièrement ceux du périmètre irrigué de la région d'Aïn-Bessem commençaient à solliciter la Direction de l'hydraulique par l'intermédiaire de l'Opibio afin de les autoriser à utiliser l'eau du barrage Oued-Lekehal pour l'irrigation afin de ne pas compro-

mettre leurs cultures. C'est dire si ces pluies venues à point nommé, sont une aubaine. Une aubaine également pour les deux barrages de Oued-Lekehal à Aïn-Bessem, mais surtout Tiledit à Bechloul lequel pourra recevoir les centaines de milliers de mètres cubes d'eau qui coulent actuellement au niveau de l'Oued-D'hous qui déverse directement dans le barrage ainsi que l'Oued-Berber des hauteurs de Haizer. Cela, en attendant la

fonte des neiges qui sont tombées et qui tombent encore le long des hauteurs du Djurdjura depuis Ath-Laâziz jusqu'au col de Tirourda sur une quarantaine de kilomètres.

Cernant les dégâts que ces pluies et neiges ont occasionnés, et en l'absence des informations officielles de la part des responsables de la Protection civile, dont les éléments qui étaient permanence, ne possèdent pas le bilan de jeudi, nous avons appris de sources concordantes que des effondrements de murs et même de toitures dans les habitations précieuses ainsi que des inondations, ont été signalés à Bouira à Aïn-Bessem et Lakhdar. D'ailleurs, au niveau de cette dernière ville, l'on a signalé des blessures graves d'une fillette suite à l'effondrement de la toiture de leur maison. Enfin, du côté de la gendarmerie, le responsable chargé de la communication au niveau du groupement de la wilaya, que nous avons contacté ce vendredi, nous dira que seules la RN15 au niveau du col de Tirourda et la RN30 au niveau du Col de Tizi N'Kouilal, situées toutes deux sur les hauteurs du Djurdjura, sont fermées à la circulation pour cause de neige.

Y. Y.

## Dégâts matériels considérables à Béjaïa

A l'instar de plusieurs régions du pays, les pluies torrentielles qui se sont abattues depuis la soirée de mercredi dernier à Béjaïa ont occasionné d'énormes dégâts matériels à travers plusieurs localités de la vallée de la Soummam et de la région du Sahel. Une dizaine de maisons submergées par les eaux, plusieurs écuries et trois poulaillers ont été durement affectés par les intempéries enregistrées tout au long de ce week-end à Sidi Aich, El-Kseur, Amizour et Aokas, selon les premières constatations des éléments de la Protection civile. Les vents violents qui ont soufflé tout au long des quarante huit-heures

écoulées sur la région de Béjaïa ont violemment arraché les toitures de nombreuses écuries et plusieurs poulaillers à El-Kseur et Sidi-Aich. Plusieurs agriculteurs seront également blessés dans des opérations de sauvetage de leurs élevages, selon le premier bilan de ces intempéries.

Le tronçon routier de la RN12 à hauteur du sens unique de Louda Touchanine (El-Kseur), totalement inondé par les pluies diluviennes enregistrées durant ce week-end, a été fermé à la circulation automobile. Un pont situé sur l'axe routier reliant Aït-Rzine vers la commune d'Akbou est totalement sub-

mergé par la forte crue d'un oued suite aux pluies diluviennes du week-end écoulé. L'axe routier en question était dans la journée d'hier vendredi totalement fermé à la circulation automobile.

Les éléments de la Protection civile ont intervenu maintes fois aussi pour établir la circulation sur le chemin de fer à hauteur de Mellala notamment pour débarrasser les énormes troncs d'arbres arrachés par la tempête et jonchant la voie. L'on apprend par ailleurs que les fortes rafales de vent qui continuent encore à souffler sur la ville de Béjaïa dans la journée d'hier ont mis en alerte maximale les autorités portuaires.

A. K.

## INCENDIE DANS UN IMMEUBLE

## Plus de peur que de mal

Les habitants d'un immeuble situé dans la cité des 1000 logements d'Ichadadène à Béjaïa ont vécu une nuit d'horreur avant-hier jeudi lorsque un incendie s'est déclaré dans la cage d'escalier. Un incendie qui aura fort heureusement provoqué plus de peur que de mal, selon les éléments de la Protection civile qui se sont rapidement déplacés sur les lieux du sinistre. A l'origine de l'incendie, une étincelle sur un compteur d'électricité situé au premier étage de l'immeuble vers les environs de minuit, selon le capitaine Soufi de la Protection civile de Béjaïa. S'ensuivit ensuite une véritable panique parmi les habitants du bâtiment surpris par les flammes en plein sommeil enregistrées dans les cages d'escalier. L'intervention rapide des pompiers et des services de la Sonelgaz ont permis d'évacuer les lieux du feu et de limiter les dégâts.

A. K.

## Route coupée entre Bouzeguène et Illoula

Encore une fois, la route reliant les communes de Bouzeguène et Illoula a été coupée à la circulation le week-end dernier au niveau du dalot de Sahel. Un gué submergé par les eaux tumultueuses à chaque fois que l'on enregistre de fortes précipitations, comme ce fut le cas ces derniers jours.

Des centaines de véhicules ont dû rebrousser chemin des deux côtés de l'ouvrage, pour se voir contraints de faire une quarantaine de kilomètres de détour afin de rejoindre leurs domiciles. Cela, alors que les éleveurs du populeux village

de Sahel n'ont pas pu accéder à l'autre côté de la rivière pour faire paître leur cheptel affamé et les travailleurs des deux rives étaient bloqués. Les autorités n'ont pas appris la leçon. Cet endroit dangereux a pourtant fait la preuve de sa macabre réputation en faisant par le passé deux innocentes victimes, une jeune femme de Sahel et un automobiliste d'Illoula qui furent emportés par les flots. Lors de sa visite en mai dernier, le wali, flanqué des directeurs de wilaya et des responsables du secteur des travaux publics, a été tenu informé par le maire et

un élu local des risques que cet ouvrage de fortune fait courir à la population. Ainsi, l'urgence de la construction d'un pont lui a été vivement suggérée. Un ouvrage salvateur qui mettrait définitivement la population à l'abri des cauchemars que ce dalot lui fait vivre. Jeudi dernier le P/APC de Bouzeguène, en visite sur les lieux, a été approché par la population, nombreuse sur le site, qui a tiré la sonnette d'alarme en lui faisant part de l'urgence de la construction d'un ouvrage fiable afin de mettre un terme à ces cauchemars.

S. Hammou